

# Une collection de faïences de Moustiers



Porte-huilier, Moustiers (manufacture Clérissy), 2e quart du XVIIIe siècle  
faïence, camaïeu bleu de grand feu. Larg. 24 cm  
Inv. AR 2001-144

En 2001, l'Association du Fonds du Musée Ariana a permis l'acquisition d'une collection particulière genevoise complète de faïence du XVIIIe siècle comportant vingt-et-une faïences de Moustiers, ainsi que cinq pièces provenant du sud de la France et deux objets de la manufacture espagnole d'Alcora.

La petite bourgade de Moustiers-Sainte-Marie dans les Alpes de Haute-Provence devient, à partir du XVIIe siècle, un des hauts lieux de la production de faïence française. A l'instar de centres comme Marseille ou Alcora, Moustiers jouera au XVIIIe siècle un rôle majeur dans le développement du décor peint en camaïeu ou en polychromie de grand et de petit feu, profitant sans doute de l'engouement porté à la faïence suite aux édits promulgués par Louis XIV en 1689 et 1709 enjoignant la noblesse à faire fondre la vaisselle d'or et d'argent au profit du Trésor. La ville compte huit ateliers en 1728.

La collection illustre l'éventail des groupes de décors caractérisant la production de Moustiers: "Bérain", "grotesques", rocailles, décors floraux et représentations mythologiques, ainsi que les principaux ateliers ayant contribué à la renommée de la faïence de grand et de petit feu au XVIIIe siècle: Clérissy, Olerys & Laugier, Ferrat, Fouque & Pelloquin, Thion.

Parmi les pièces majeures de la collection, mentionnons un superbe porte-huilier peint en camaïeu bleu de grand feu, provenant vraisemblablement de la manufacture Clérissy, la première à avoir produit de la faïence à Moustiers. L'influence de Jean Bérain (1640-1711) sur les arts décoratifs du XVIIIe siècle est prépondérante. Interprétation personnelle d'un style d'ornements "grotesques" dont l'origine remonte à l'Antiquité et qui sera repris par les artistes de la Renaissance, le décor Bérain se compose d'entrelacs et d'arabesques auxquels se marient des éléments d'architecture, des draperies associés à des personnages et des animaux mythiques ou fantastiques. Si ce décor a été repris par nombre de manufactures de faïence, il semble que les premières pièces à décor Bérain soient sorties des fours des Clérissy dans les dernières années du XVIIe siècle, soit avant même la publication de l'œuvre gravé de Jean Bérain en 1710. Les porte-huiliers de ce type étaient généralement garnis de bouteilles de verre.



Drageoir, Moustiers (manufacture Clérissy ou Olerys), 1735-1740  
faïence, polychromie de grand feu. Diam. 24.5 cm  
Inv. AR 2001-137

Après une première période dominée par les décors en camaïeu bleu, la polychromie est introduite à Moustiers par Joseph Olerys (1697-1749), lorsque celui-ci rentre d'Alcora en 1738 pour fonder, en compagnie de Jean-Baptiste Laugier (1714-1765), l'un des ateliers les plus actifs de Moustiers. Dans un premier temps, la polychromie se contente de rehausser le décor bleu, comme on peut le voir sur le décor maritime de marchands, dont la finesse atteste la maîtrise des peintres de Moustiers dans la technique si difficile de la faïence de grand feu. L'origine du décor de marchands est indéterminée; tout au plus pouvons-nous évoquer la proximité des ports de Toulon et de Marseille, l'influence de la faïence de Delft ou encore des carreaux espagnols.



Assiette, Moustiers (manufacture Olerys & Laugier), vers 1745  
faïence, polychromie de grand feu. Diam. 24.5 cm  
Inv. AR 2001-132

Les thèmes mythologiques, souvent empruntés aux Métamorphoses d'Ovide, ont la faveur des faïenciers de Moustiers. S'il est probable que les peintres s'appuyaient sur des carnets de gravure, il n'a à ce jour pas été possible de les identifier, soit que les décorateurs se distancaient considérablement du modèle, soit que les sources aient disparu. Si la représentation de Narcisse est rare à Moustiers, la manière d'inscrire le sujet mythologique dans un médaillon et de l'encadrer de couronnes et de guirlandes de fleurs est tout à fait traditionnelle.